

.../... en 1871, leurs copies en plâtre demeurent les seuls témoins du décor de la salle des Maréchaux. La Fonderie ArtCulture, installée à Dourdan, a coulé ce buste en bronze et livré l'œuvre ciselée et patinée

Le buste de Jean Lannes est le seul à avoir été sculpté en marbre, en plâtre et en bronze.

La ville peut s'enorgueillir de posséder maintenant l'une des rares représentations du maréchal. En effet, en plus du buste de Versailles, il existe trois œuvres principales, en pied, monumentales : à Lectoure, par Jean-Pierre Cortot (1834); à Paris sur la façade du Louvre par Gabriel-Vital Dubray (1857); dans le parc du lycée militaire de Saint-Cyr-L'École par Charles-Antoine Callamard et Laitié

Le château de Maisons présente un buste du maréchal en biscuit de porcelaine, daté du XX^e siècle. Le sculpteur est inconnu. Original, le Musée de la Marine conserve son buste en figure de proue du Montebello (vers 1817).

Le maréchal Lannes est enterré au Panthéon depuis 1810, mais son cœur a été déposé dans le caveau familial au cimetière Montmartre.

Nos remerciements vont à Alexandre Maral, conservateur général au Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon pour son aide et sa documentation.

La mise en valeur du buste

Les Services Techniques ont marqué et préparé l'emplacement du buste par un dallage en damier. Le socle en forme de pyramide tronquée est en béton armé blanc. Une chaîne reliée à deux bornes forme une mise à distance solennelle en l'honneur du maréchal.

Béatrice Vivien

Présidente de l'Office de Tourisme



LE MOT DU MAIRE

Jean Lannes (1769-1809) : 250^e anniversaire de sa naissance

- Jean Lannes avait sa place à l'entrée de la ville de Maisons-Laffitte, il a désormais son buste et ce n'est que justice, à deux pas de son château où il reçut Napoléon.
- Son destin est singulier ; parti de rien, engagé volontaire du Gers, il s'éleva par son courage, son talent au plus haut dans l'armée impériale.
- Devenu duc de Montebello après ses exploits sur le champ de bataille italien, il fut sans conteste l'une des figures les plus grandes, les plus attachantes de l'épopée napoléonienne.
- Loyal à l'empereur, il ne s'abaissa jamais à la flatterie ; bien au contraire, celui que Napoléon considérait comme son meilleur ami garda constamment une totale liberté de pensée et de parole.
- Maréchal d'Empire, il était resté républicain.

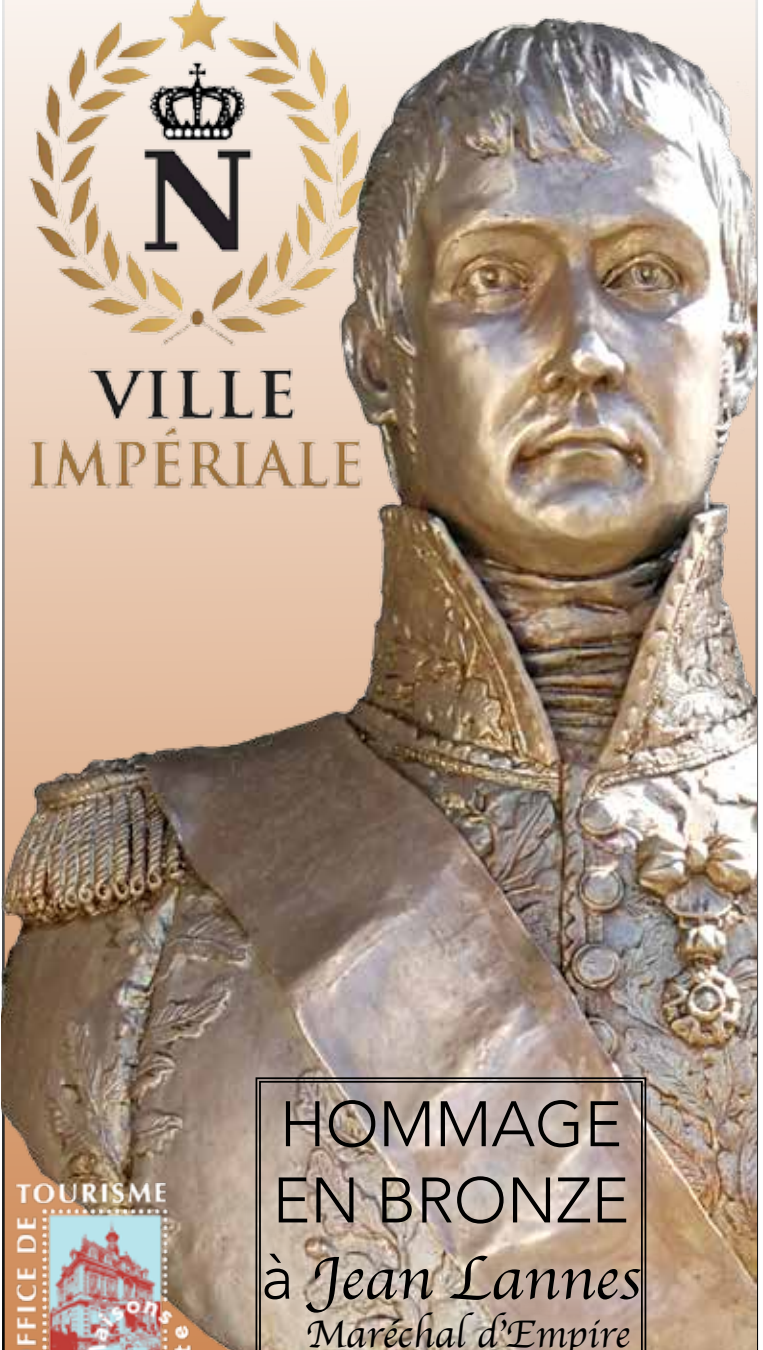

Jacques Myard

Jacques Myard
Membre Honoraire du Parlement
Maire de Maisons-Laffitte

www.maisonslaffitte.fr / Tél.: 01 34 93 12 00
www.tourisme-maisonslaffitte.fr / Tél.: 01 39 62 63 64



MAISONS-LAFFITTE



VILLE IMPÉRIALE

HOMMAGE EN BRONZE à Jean Lannes Maréchal d'Empire

OFFICE DE TOURISME
Maisons-Laffitte

HOMMAGE EN BRONZE AU MARÉCHAL LANNES

Le 18 mars 2017 se tenait pour la première fois au château de Maisons un colloque sur le maréchal Lannes à l'initiative du Souvenir Napoléonien et de l'Office de Tourisme, dans le cadre de Ville impériale, sous le Haut Patronage de S.A.I.R. le Prince Murat et en présence de la famille Lannes de Montebello. En effet le maréchal, duc de Montebello, acheta le domaine de Maisons en 1804. Il s'installa au château avec sa famille nombreuse et aime particulièrement s'y reposer entre deux campagnes. A sa mort précoce en 1809 la duchesse de Montebello garda le domaine mais, faute d'argent, le revendit en 1818 au banquier et homme d'Etat Jacques Laffitte. A l'issue de ce colloque, Jacques Myard, Député-Maire, décidait de dresser une statue en l'honneur du maréchal sur la place Lannes qui jouxte les jardins du château et confiait la réalisation de ce projet au Service Culturel de la ville. La rencontre avec **Evelyne Vella** se fit au hasard du Jubilé impérial de Rueil-Malmaison en septembre 2017, au village des exposants. Un très beau buste de Bonaparte trônait sous sa tente : ce fut le coup de foudre, c'était ce que nous cherchions. Evelyne a

tout de suite accepté de se lancer dans l'aventure, passant de Bonaparte à Lannes, de la terre cuite au bronze. Son magnifique travail a été réalisé sur photos du buste en plâtre, d'après l'œuvre du sculpteur François Masson, conservé à Versailles dans la Galerie des Batailles. Elève de Coustou, protégé du maréchal de Broglie, François Masson participe, entre autres réalisations, aux travaux du Panthéon. Puis il fait partie des sculpteurs officiels du Consulat. Napoléon lui confie en 1806 la sculpture des bustes des généraux et maréchaux de l'Empire qui seront placés dans le salon des Concerts aux Tuileries, dénommé de fait «Salle des Maréchaux». Ses murs étaient ornés des portraits en pied des dix-huit maréchaux créés en 1804. Vingt-huit bustes de marbre en « hermès », c'est-à-dire posés sur un socle en forme de borne, de combattants de la révolution et de l'Empire complétaient le décor. Lannes y était doublement représenté. Louis-Philippe commanda des moulages de ces bustes pour les exposer dans les nouvelles Galeries Historiques du château de Versailles, devenu musée, inaugurées en 1837. Le buste de Lannes fut moulé par Jacquet en mars 1837 d'après l'original en marbre qui se trouvait aux Tuileries et fut adapté en buste à la française, c'est-à-dire posé sur piédouche. La majorité des bustes de marbre ayant disparu dans l'incendie des Tuileries .../...



Evelyn Vella

Passionnée par la sculpture depuis plus de 25 ans, autodidacte, j'ai commencé par des petits modelages de la pâte à sel, puis très vite j'ai travaillé différentes techniques et matières comme la taille directe sur le bois et la pierre. Je me suis également intéressée au moulage et au travail de la patine sur plâtre, à la « façon Rodin », j'ai pu ainsi multiplier mes œuvres de manière à contenter le plus grand nombre.

Dernièrement j'ai découvert la résine polyuréthane et époxy, mais l'argile reste la matière que je préfère, et qui m'apporte bien-être et sérénité.

La sculpture est une « passion passionnante », le chant des possibilités est tellement large, qu'il me permet d'élargir mes recherches, mes connaissances tant sur le plan technique que sur le plan historique. Ma plus belle récompense pour toutes ces années de travail est la réalisation de ce buste en bronze du maréchal Lannes qui, je l'espère, sera la première d'une longue série de créations.



1



2



3



4

L'artiste peut alors faire la retouche du tirage en cire et valider son modèle. Il s'agit d'un véritable travail d'équipe entre la fonderie et l'artiste.

Ensuite, on rajoute des tiges de coulée et évents, également en cire et tous reliés au cône de coulée sur le haut de la pièce. Ces alimentations permettent à la fois l'évacuation de l'air et une bonne répartition de la matière dans les détails du moule.

- 1 - Œuvre originale
- 2 - Moule en silicone
- 3 - Tirage du modèle en cire dans le moule en élastomère.
- 4 - Démoulage du modèle en cire.
- 5 - Retouche du modèle en cire.
- 6 - Pose des alimentations.
- 7 - Moulage au pistolet à crépir.

LA TECHNIQUE DE LA CIRE PERDUE

Le principe de la fonderie d'art à la cire perdue est de réaliser des sculptures en bronze à partir d'œuvres en matériaux divers en utilisant un mélange de techniques ancestrales et modernes. L'artiste prend un libre choix des formes de ses sculptures que la fonderie d'art se doit de reproduire à l'identique grâce au moulage.

Un moule en silicone a tout d'abord été créé sur le modèle original en argile du Maréchal Lannes.

La première étape de réalisation à la **Fonderie ArtCulture** a été le tirage du modèle en cire dans le moule en silicone en y appliquant au pinceau plusieurs couches de cire.



5



6



7



8



9

L'ensemble est alors revêtu plusieurs couches de plâtre réfractaire et d'une armature en fer, en veillant à laisser émerger la base de cône de coulée.

Le moule est ensuite cuit pendant plusieurs jours dans le four de décarage. La cire fondue par la chaleur est évacuée dans les premières heures, laissant l'empreinte en négatif du modèle, d'où l'appellation « cire perdue ».

D'abord minutieusement ciselée, la sculpture en bronze va être ensuite soigneusement patinée selon les désirs de l'artiste toujours présent pour les étapes de finalisation de son œuvre.

Cette technique permet la réalisation de pièces uniques en bronze, mais aussi de pouvoir les tirer en plusieurs exemplaires à partir du modèle original en utilisant **un moule souple en élastomère**.



11



12



10

Le bronze porté en fusion à 1150 degrés est coulé dans le moule par le cône de coulée.

Une fois le bronze refroidi, ce moule est cassé pour récupérer la pièce qui est alors nettoyée et débarrassée des alimentations.



- 8 - Moule en plâtre réfractaire.
- 9 - Coulée du bronze en fusion.
- 10 - Décochage du moule réfractaire.
- 11 - Ciselure de l'œuvre en bronze.
- 12 - Patine de l'œuvre.



Moussa OUATTARA et Noufou SISSAO

Artistes sculpteurs et fondeurs d'art de métier, après avoir longuement travaillé sur les différents procédés techniques de fonderie entre l'Afrique et l'Europe, **Moussa OUATTARA** et **Noufou SISSAO** ont créé la Fonderie ArtCulture, fonderie d'art à la cire perdue, à Dourdan (91) en septembre 2017 il y a tout juste un an et demi.

Forts de 20 ans de créations personnelles, expositions en galerie, démonstrations publiques de fonte du bronze, organisation de stages sur les techniques de la cire perdue, échanges culturels en milieu associatif, Noufou et Moussa ont perfectionné leurs savoir-faire au sein de grandes fonderies parisiennes. Noufou, expérimenté et pédagogue, a exercé 9 ans en tant que mouleur-fondeur à la Fonderie Clémenti (Meudon, 92) et a créé une fonderie d'art au Burkina Faso en 2009, le GIE Arts du Feu. Il a

aussi enseigné le modelage à Paris-Ateliers.

Doté d'une grande dextérité, Moussa s'est lancé dans ce métier dès son plus jeune âge dans l'atelier familial et a créé son propre atelier de sculptures et fonte de bronze à 17 ans. Il a enrichi sa polyvalence en travaillant plusieurs années dans divers secteurs de transformation des métaux, puis 2 ans comme fondeur à la Fonderie Rosini (Bobbigny, 93). Les deux artisans d'art n'ont jamais cessé de pratiquer leur passion en parallèle en créant leurs œuvres personnelles.

Le rapprochement de ces deux confrères a permis de faire naître ce beau projet de création de la seule fonderie à la cire perdue de l'Essonne, avec le soutien et le dévouement de leur assistante de direction, Anaïs. L'équipe soudée compte aujourd'hui 5 personnes, polyvalentes et complémentaires.